Lettre des Amis
LE BULLETIN DES QUAKERS EN FRANCE

Communauté

Dans les premiers articles qui suivent, nos deux représentantes à l'Assemblée annuelle de Belgique/Luxembourg et à celle de Britain Yearly Meeting (BYM) témoignent autour d'un thème commun : la communauté. Quels sont les éléments définissant la communauté en tant que témoignage quaker ? Dans sa plus brève expression, telle qu'elle apparaît dans notre *Expérience et pratique*, « la Communauté est pratiquée dans nos assemblées, dans nos relations de voisinage, civiques et internationales. » Ce témoignage est sans doute un des plus complexes. Il s'entremêle avec d'autres telle que la solidarité, ainsi que l'éco-responsabilité, qui demande que la culture de notre communauté soit en harmonie avec toute la vie sur cette planète. Il y a l'inclusivité envers ceux qui n'ont pas les mêmes opportunités, comme Helen Morris a développé cette année lors de la Swarthmore Lecture donnée à BYM. Il y a le renforcement mutuel autour d'un *concern*, illustré par les quakers de Varsovie qui, après avoir lancé une entraide envers les réfugiés ukrainiens, ont retrouvé l'inspiration et la force de redémarrer leur groupe de culte qui s'était dissous après la mort d'un de leurs membres.

La communauté est une affaire à deux sens, comme nous le rappelle Lise Pécaud-Vermeil : « *Qui est l'hôte, et de qui ? Le mot hôte contient les deux sens : on est l'hôte de l'autre, chaque homme est hôte puisqu'il porte en lui l'expérience d'être reçu et celle de recevoir... Pas au sens mondain, mais être reçu en amitié et recevoir en retour, être compris par l'autre et être ouvert à l'autre, accorder sa confiance et recevoir plus qu'on a donné. L'hôte ouvre sa maison, son cœur et son esprit pour recevoir l'autre, admettre sa différence et l'apprécier jusqu'à en être soi-même transformé.* »

Jennifer Kavanagh, lors de son intervention à l'Assemblée de Bruxelles, a cité Satish Kumar : « L'existence est un réseau complexe de relations interconnectées… la danse de la vie éternelle. » En 1642, John Donne, l'avait exprimé ainsi dans son fameux serment *No Man is an Island* : « *Aucun homme n'est une île : tout homme est un fragment du continent, une partie de l'ensemble... La mort de tout homme me diminue, car j'appartiens au genre humain. Aussi n'envoie jamais demander pour qui sonne le glas : il sonne pour toi.* »

LA LETTRE DES AMIS DE L'ÉTÉ 2022

L'Assemblée annuelle de Britain Yearly Meeting : Foi, communauté et action - *Camille Soetaert*	2
Belgique-Luxembourg : Explorer les notions de communauté, de compasson et d'unité - Jenny Wang	3
Chemins spirituels - *Elisabeth Marquier*	5
« Trouver l'esprit parmi nous » - Célébration du bicentenaire de la Maison quaker de Congénies	5
Entetien avec les nouveaux co-secrétaires de l'Assemblée de France	6
Revisiter la Palestine avec l'EAPPI - Görel Råsmark	7
Activités quaker en faveur des réfugiés ukrainiens	8
Le Projet alternatives à la violence se lance en France - *Marie Suraud*	11
Des tracts contre la politique de vente d'armes françaises - *Yann Desdevises*	14
Cours en ligne en français : introduction au quakerisme - *Alexandre Tatry-Gautier*	15
Poème : Le cimetière américain - *Georges Haldas*	15
Raymonde Bartoli 1917-2022	16
Séjour cet été pour familles quaker à Congénies	16

Assemblée annuelle de Britain Yearly Meeting : « Foi, communauté et action »

Du 21 au 30 mai 2022, j'ai eu la chance de participer à l'assemblée annuelle des quakers britanniques.

En Grande-Bretagne, il y a quasiment 100 fois plus de quakers qu'en France. L'assemblée annuelle y est donc d'une autre échelle. Elle s'étend sur plus d'une semaine. Du samedi 21 au jeudi 26 mai, des conférences de préparation ont eu lieu sur Zoom afin de présenter les actions des différents comités et de commencer à réfléchir au thème de l'assemblée annuelle.

Cette année, le thème était « foi, communauté et action ». À partir du vendredi 27, il était possible d'assister aux sessions de l'assemblée annuelle à Friends House, à Londres et sur Zoom.

Ayant entre 18 et 35 ans, j'ai été invitée à rejoindre le groupe des jeunes adultes quaker britanniques. J'ai participé à deux des soirées de préparation pour les jeunes quaker sur Zoom et j'ai passé la plupart des pauses et des repas en leur compagnie. J'ai passé un très bon moment à notamment faire des « friendship bracelets » (bracelets de l'amitié).

La deuxième soirée entre jeunes était sur le thème de la foi et nous a permis d'échanger sur la façon dont nous sommes arrivés chez les quakers et sur les mots que nous utilisons pour exprimer ce en quoi nous croyons. Les mots « Amour» et « Lumière » étaient les plus utilisés. C'est lors de cette session que j'ai appris le concept d'appel intérieur (*leading*).

J'ai également assisté à la présentation « Justice Climatique : une année d'apprentissage » où le groupe chargé du sujet « Justice Climatique » a notamment présenté un cours en ligne (en anglais) qu'ils avaient l'intention de lancer sur le sujet (https://www.woodbrooke.org.uk/product/exploring-faith-and-climate-justice). Vous pouvez également retrouver leur travail sur le site internet des quakers britanniques (https://quaker.org.uk/our-work/climate-economic-justice/exploring-faith-and-climate-justice) Et ils nous ont aussi partagé une conférence TED de 20 min qui définit ce qu'est la justice climatique : (https://www.ted.com/talks/david_lammy_-climate_justice_can_t_happen_without_racial_justice) (sous-titres français disponibles).

Mon année a malheureusement été marquée par un certain nombre de décès et j'étais intéressée d'en apprendre plus sur la vision de la mort pour les quakers et surtout au-delà de la mort. Je me suis donc rendue à la session « L'après-vie : écouter l'expérience quaker » organisée par la « Quaker Fellowship for Afterlife Studies », qui crée un espace pour que les gens puissent s'exprimer sur leurs expériences et leurs croyances sur le sujet. Beaucoup de croyances différentes étaient représentées dans cette session et chacun écoutait les autres sans jugement, dans l'échange. C'était vraiment intéressant.

Enfin, je me suis rendue à Londres, le vendredi 27 mai. J'ai été impressionnée par le bâtiment (Friends House) qui est un centre de conférence pas très loin des gares de Kings Cross et St Pancras. Il y avait beaucoup de salles dont la très grande où ont eu lieu les sessions, « The Light » (la lumière en anglais).

C'est la première fois que cela était organisé à la fois en virtuel et sur place. Cela a mené à une situation relativement drôle. Au début de chaque session, les secrétaires expliquaient le fonctionnement de la session en référant « aux personnes dans la lumière (la salle) et celles sur Zoom » comme si les personnes sur Zoom n'étaient pas dans la Lumière.

Le samedi 28, il y a eu la première session sur le thème de la foi. J'ai retenu un ministère en particulier. Un homme est intervenu et a parlé des cultes organisés par Woodbrooke sur Zoom où chacun coupe son micro sur Zoom et danse devant sa caméra sur la musique de son choix. C'est clairement quelque chose que j'ai envie d'essayer.

Le samedi soir a lieu la Swarthmore lecture, cette année elle était faite par Helen Minnis. Elle a donné une magnifique conférence sur le sujet des inégalités de classes et d'opportunités. Elle est disponible sur YouTube.

Cette conférence a bien introduit les réflexions du dimanche sur le thème de l'action. Le ministère préparé parlait de quakers qui ont continué à commercialiser des esclaves après la

décision de l'assemblée annuelle britannique de ne plus le faire. La session a ouvert la discussion sur comment réparer ce qui a été fait.

Ça a été l'occasion pour moi de donner mon premier ministère. L'histoire du ministère préparé m'a rappelé l'histoire de l'arrivée du quakerisme en France que Françoise Tomlin m'avait raconté une semaine plus tôt. Dans les deux cas, il était question d'hommes qui avaient profité à tort d'autres êtres humains en faisant du commerce maritime.

Dans le cas de la France, le quaker qui avait fait du tort à des Français a économisé pour rembourser ce qu'avaient fait ses bateaux. C'est par cette action que le quakerisme est arrivé en France. Dans le cas du commerce d'esclaves, aucune réparation n'a été apportée et cette différence, cette injustice me fait mal au cœur.

Les ministères se sont enchaînés, entre autres, sur le sujet de la réparation. J'ai particulièrement retenu les ministères de deux quakers noires qui ont dit que certes une réparation financière pourrait être intéressante, mais que ce n'était vraiment pas le plus important. Elles ont rappelé la conférence d'Helen Minnis, et le fait que ce qui perpétuent et creusent les différences, ce sont le réseau et les opportunités.

Cette assemblée annuelle m'a permis de me rendre compte du pouvoir d'action que peuvent avoir les valeurs quaker lorsqu'elles sont partagées par un certain nombre de personnes. J'y ai rencontré beaucoup de personnes extraordinaires et je suis très chanceuse d'avoir pu y assister.

Je retiens en particulier un conseil donné par Helen Miinnis : lorsque vous donnez une opportunité à quelqu'un de votre réseau (stage, visite, à un enfant d'un de vos amis par exemple), faites en sorte de donner la même opportunité à une personne d'une classe qui n'a pas ces opportunités.

—Camille Soetaert, assemblée de

Belgique-Luxembourg : Explorer les notions de communauté, de compassion et d'unité

Du 17 au 19 juin, nos amis de Belgique-Luxembourg ont tenu leur assemblée annuelle résidentielle à la bien nommée Maison Notre-Dame du Chant d'Oiseau à Bruxelles. Pour la première fois en trois ans, 28 amis, dont ceux venus du Pays de Galles, d'Angleterre, d'Allemagne et de France, ont bravé la canicule pour un weekend centré sur le thème de la Communauté, de la Compassion et de l'Unité. Dans l'espoir d'introduire de nouvelles perspectives, le comité de planification avait invité Jennifer Kavanagh et Edwina Peart à prendre la parole.

Jennifer Kavanagh et Edwina Peart

Communauté

« Quelle vie avez-vous si vous n'avez pas la vie ensemble ? » Citant T.S. Eliot, Jennifer, auteur et éducatrice à Woodbrooke, nous a tous entraînés dans ses réflexions sur ce premier sujet du week-end. En tant que moyen d'appliquer des « contrôles et des équilibres sur l'ego », la communauté est au cœur de la pratique spirituelle des quakers. Malheureusement, la communauté ne peut jamais être parfaite et est souvent franchement inconfortable. Les conflits qui surviennent, cependant, peuvent être des occasions d'apprentissage. Profitons-nous de ces occasions ou optons-nous pour une « fausse paix » ? Dans une perspective plus large, nous formons tous, sur cette planète, une famille de « l'Unique Présence ». « L'existence », comme le dit Satish Kumar, « est un réseau complexe de relations interconnectées... la danse de la vie éternelle ».

Compassion

En nous racontant sa première expérience de travail caritatif avec les sans-abri, Jennifer a expliqué comment cette expérience a changé sa vie - un bouleversement de ses idées préconçues et la reconnaissance de son appartenance à la même communauté que ces « paquets dans l'entrée ». Les actes de compassion, a-t-elle appris, se traduisent par des avantages mutuels pour celui qui donne et celui qui reçoit. En fait, il n'y a pas de ligne fixe entre donner et recevoir, seulement « l'univers qui se réarrange ». Recevoir peut être une forme de don. L'autocompassion, ou « hospitalité intérieure », est au cœur de la compassion extérieure. « Comme la paix, la compassion commence à l'intérieur », a déclaré Jennifer.

Lors d'une présentation donnée par Carla Goffi de Brussels Meeting (qui a parlé à notre assemblée à Lyon en 2019), nous avons eu l'occasion de découvrir un projet de « compassion en action » qui se déroule localement. Carla et ses voisins ont cofondé La Maison Diwan, pour abriter et nourrir les réfugiés qui ont besoin de temps et de ressources pour définir les prochaines étapes de leur vie.

Unité

L'unité n'est pas l'uniformité, a souligné Jennifer. La diversité des croyances spirituelles parmi les quakers contribue à la richesse de la vie quaker. En plus de l'unité entre nous, nous recherchons l'unité spirituelle. Le philosophe et psychologue William James a constaté que les expériences transcendantes des individus de diverses confessions avaient plusieurs choses en commun, notamment « un sentiment de fusion, une éternité de l'espace et du temps ». La séparation et la division sont des distorsions humaines, alors que l'unité rassemble tous les humains et toutes les croyances.

Edwina, coordinatrice de la diversité et de l'inclusion pour l'assemblée annuelle de Grande-Bretagne, nous a invités à réfléchir aux défis de l'unité auxquels les quakers ont été confrontés en matière de préjugés raciaux. Bien que les quakers américains du 18e siècle aient eu des convictions abolitionnistes, les premiers Noirs américains ont été exclus de l'adhésion aux quakers.

L'unité d'esprit peut-elle exclure l'unité de corps ? Nous avons été invités à regarder l'image d'une peinture murale à Bruxelles — une femme noire avec un bébé et un enfant — et à partager nos interprétations de celle-ci. Les divers commentaires ont illustré le point de vue d'Edwina selon lequel nos interprétations du monde sont façonnées par notre histoire et nos rêves. Un devoir de produire quelque chose qui reflète l'unité à laquelle nous aspirons à atteindre, ainsi qu'une méditation guidée, ont donné une autre occasion de réfléchir à l'unité que nous pouvons personnellement expérimenter.

La musique peut être une expérience clé pour cultiver l'unité. Isfried Rodeyns, un musicien de blues de la Réunion de Gand, nous a guidés dans une activité musicale lors de notre deuxiième soirée. Il a souligné deux caractéristiques du blues que l'on retrouve dans de nombreuses autres traditions musicales : la gamme pentatonique (Afrique de l'Ouest, Chine, Amérique du Nord) et le *call-and-response* (Afrique de l'Ouest, Écosse, Pays de Galles). La musique ne fait pas que construire l'unité, elle représente aussi l'unité de l'esprit humain. Créer de la musique ensemble - avec nos instruments, nos voix et nos corps — a été un moment particulièrement joyeux du week-end.

Un conflit mondial comme objectif pour la communauté, la compassion et l'unité

Pourquoi privilégions-nous certaines voix au détriment d'autres ? Alors qu'Edwina nous guidait dans une discussion en plusieurs parties sur la guerre en Ukraine, il est apparu clairement que la question des voix entendues et non entendues, de la visibilité et de l'invisibilité, peut être essentielle pour comprendre les événements en Ukraine et nos réponses à ceux-ci. L'invisibilité historique de l'Ukraine a fait que beaucoup d'entre nous n'ont commencé à connaître ce pays que récemment. Le mépris des voix des Ukrainiens non blancs et des étudiants étrangers a fait qu'ils n'ont pas pu recevoir d'aide pour fuir la guerre. L'intérêt des médias pour l'Ukraine a rendu ce conflit plus visible au niveau international, mais ce n'est pas le cas pour les conflits au Yémen, en Afghanistan et en Syrie, dont les réfugiés ont été traités avec beaucoup moins de compassion. Ces exemples posent des questions stimulantes sur les paramètres de la communauté, de la compassion et de l'unité dans nos propres vies. Quelles frontières traçons-nous autour de notre communauté de foi, et qui en est exclu ? À qui montrons-nous de la compassion, et quand la refusons-nous ?

Pourquoi privilégions-nous certaines voix au détriment d'autres ? Quelles frontières traçons-nous autour de notre communauté de foi, et qui en est exclu ? À qui montrons-nous de la compassion, et quand la refusons-nous ?

Dans sa présentation sur la géopolitique en Europe de l'Est, Ramsey Tewfik Isak de la Rencontre de Bruxelles a souligné l'importance d'examiner les causes profondes de la guerre en Ukraine sous un angle plus critique et plus complet. Il a souligné la possibilité alarmante de nouveaux conflits causés par un cercle vicieux de réactions alimentées par des préoccupations sécuritaires ignorées. M. Ramsey plaide actuellement en faveur de la création d'espaces diplomatiques permettant aux parties concernées d'examiner ensemble leurs véritables besoins en matière de sécurité en vue de trouver des solutions pacifiques et authentiques.

Sans aucun doute, ce weekend spécial à Bruxelles a été enrichissant et a suscité la réflexion. Il nous encourage tous à réfléchir, à partager et à écouter en permanence, unis dans notre souhait de voir plus de paix et de compassion dans le monde.

—Jenny Wang, assemblée de Paris

Chemins spirituels

— Elisabeth Marquier

Amour Sollicitude Lumière Esprit Bienveillance Confiance
Tolérance Patience Respect Tendresse Bonté Vie
Humilité Espérer Dieu Essentiel Amitié Prier
Cheminer Cohérence Inspiration Silence Plénitude Joie
Attentif Tranquille Révélation Force Vérité Pardonner
Connaissance Aider Vrai Aimer Générosité Humilité
Écouter Flamme Regarder Parler Démarche Cœur
Engagement Voie Recueillement Commun Modeste Agir
Ouverture Vocation Universalisme Appel Ensemble Divin
Bénévole Liberté Primordial Dimension Témoignage
Rechercher Rayonner Attentif Aspiration Reconnaissance Foi
Grâce Rencontre Communauté Groupe Évidence
Chemin Partage Concerné Source Soutenir Intérieur
Humanité Spiritualité Vibration Simplicité Intégrité
Égalité Échanger Développement Appel Partager Paix

« Trouver l'esprit parmi nous »

Une célébration du bicentenaire de la Maison quaker de Congénies

Nous nous réunirons juste après l'assemblée annuelle pour célébrer le bicentenaire de la Maison quaker de Congénies, le berceau du quakerisme français.

L'événement commencera par une réception d'ouverture le dimanche 30 octobre à la Mairie, suivie d'une conférence de Patrick Cabanel et d'un dîner à la Maison Quaker. Le lendemain, il y aura d'autres présentations par Ed Dommen, Jean-Luc Chabrol, et Christine Jaulmes. Nous organiserons également une table ronde sur l'avenir du quakerisme.

FAQs :

En quelle langue se déroulera l'événement ? L'événement se déroulera entièrement en français.

Comment puis-je me rendre à Congénies ? Il y aura un bus qui transportera les personnes à Congénies depuis Sète le dimanche 30 octobre.

Puis-je simplement me présenter ? Vous devez vous inscrire pour votre hébergement et vos repas.

Quel type d'hébergement ? Des logements seront disponibles à Congénies et dans les villes voisines de Calvisson et Sommières. Il y aura un nombre limité de chambres individuelles disponibles, ainsi que des chambres partagées et des logements de type dortoir.

Vous pouvez vous inscrire en ligne… https://quakersenfrance.org/assemblee-annuelle-2022

Entretien avec les nouveaux co-secrétaires de l'Assemblée de France

Lors de l'assemblée annuelle en octobre 2021, Kris Misselbrook et Philippe Le Gall ont été désignés comme co-secrétaires, remplaçant Michael O'Connor. Kris est membre de l'assemblée de Toulouse ; Philippe était membre de l'assemblée de Paris avant de déménager en Bretagne. Il fait partie du bureau du Centre quaker international. L'Assemblée de France étant une association cultuelle loi 1905, Kris est désigné président. Les deux Amis travaillent en binôme.

Kris Misselbrook et Philippe Le Gall

S'il n'y a pas de hiérarchie chez les quakers, quel est le rôle du secrétaire ?

Kris Misselbrook : Bien que la Société Religieuse des Amis (Quakers) soit une association et qu'elle ait donc son représentant légal ou « président », nous appelons ce rôle « secrétaire » (en anglais, *clerk*) car il s'agit d'une position de service à la communauté et non de direction.

La méthode quaker exclut le vote à la majorité ou la direction hiérarchique car elle cherche toujours à discerner dans le calme de l'esprit la voie à suivre pour le travail du groupe et le bien-être de tous.

Ainsi, en tant que secrétaires, considérons-nous que notre rôle est de mener ce discernement et d'être attentifs aux orientations émanant des membres, tout en veillant à ce que notre organisation fonctionne avec énergie et en continuant à soutenir ces initiatives et le travail quaker dans la communauté.

Si deux personnes peuvent partager ce rôle, c'est encore mieux. Il y a aussi le rôle de secrétaire de correspondance, [actuellement Lesley Lawton], qui gère une grande partie de l'administration quotidienne.

L'organe de décision est le Conseil d'administration représentatif (CAR). Chaque assemblée locale, les deux centres quakers (Paris et Congénies) et chaque comité envoie un représentant à la réunion du CAR, qui se tient trois à quatre fois par an.

Philippe Le Gall : Il faut rappeler que les secrétaires ne sont pas des pilotes. Leur rôle est d'être à l'écoute pour identifier les sujets qui méritent d'être portés aux Amis et de discerner s'il y a unité autour d'un sujet, d'une question ou d'une action. L'inspiration individuelle et collective issue de nos assemblées est notre terreau !

En tant que co-secrétaires, répartissez-vous les responsabilités d'une manière spécifique ?

PL : Nous travaillons ensemble avec Lesley lors d'une rencontre virtuelle environ toutes les deux semaines. Cela nous permet de préparer ensemble les réunions d'affaires du CAR et d'agir sur les correspondances et sujets qui nécessitent une action immédiate.

KM : Nous essayons de nous répartir la présence entre les comités afin de voir ce qui se passe, bien que tout ne soit pas en place. Nous avons l'intention de présider à tour de rôle les réunions d'affaires, selon que si le Centre quaker international (CQI) est majeur à l'ordre du jour, alors Philippe s'en occupe et je préside.

Quels sont, selon vous, les plus grands défis auxquels l'Assemblée de France est confrontée ?

KM : Le fait que nous nous réduisons à un niveau insoutenable de membres et d'engagements. Nos revenus diminuent en termes réels et pourtant nous pouvons faire davantage.

Une réunion de personnes âgées n'attire pas les jeunes. L'Assemblée de France s'éteindra si elle ne bénéficie pas de l'enthousiasme des jeunes. Nos aînés doivent soutenir toutes les jeunes initiatives, mais ceux qui travaillent ont moins de temps à donner.

Il y a du travail à faire pour s'assurer que nos bâtiments et nos groupes rendent un réel service à la communauté locale. Nous ne devons pas nous contenter d'être un cocon douillet d'amis.

PL : Maintenir sur la durée la vie de nos maisons quakers, celle de Congénies, et celle de Paris lorsque nous y aurons de nouveaux locaux, apportera ses défis. Ces lieux continueront de bien fonctionner ou fonctionneront bien s'ils sont et restent entourés d'Amis actifs pour en partager la gestion et des activités. Nous savons combien le bénévolat et les engagements sur la durée sont contraignants pour les acteurs pourtant il sera essentiel pour que ces lieux soient des lieux vibrants de vie, d'assemblées et de rencontres...et pour convertir les aspirations (qui sont bien là) en réalités.

Qu'est-ce qui vous donne de l'espoir pour l'avenir du quakerisme en France ?

PL : Il y a de la vie qui pétille dans nos groupes et parmi les amis dits « isolés ». Des nouveaux visages, des enfants, de nouvelles dynamiques (juste pour exemples le weekend organisé pour les enfants il y a un an, un comité de communication tonique, l'apprentissage du virtuel qui nous rapproche même s'il ne permet pas la même réalité d'être « ensemble », la constitution de l'assemblée de Nantes, l'apport de la lettre des Amis, etc). Par ailleurs, je suis toujours interpelé par les interactions entre notre petite assemblée et nos voisins européens que je vois comme bénéfique. Tout cela est porteur de confiance.

KM : Qu'il y a aujourd'hui une véritable soif pour notre style de spiritualité laïque. Les gens sont à la recherche d'un sens religieux sans dogme, et d'une amitié fondée sur une quête partagée et la réalisation de l'amour. Nous devons être discrètement plus visibles pour remplir ce rôle.

Revisiter la Palestine pour l'EAPPI

Le programme d'accompagnement œcuménique en Palestine et en Israël assure une présence protectrice

Chaque matin, lorsque je me suis réveillé à Bethléem, j'avais le mur devant moi. Il traverse la ville de part en part. Il ferme les rues, sépare les familles et traverse directement le cœur des gens.

On ne peut pas s'y habituer. Toutes les personnes que j'ai rencontrées à Bethléem ont confirmé que le mur se dresse comme une ligne de démarcation grotesque, deux fois plus haute que le mur de Berlin par endroits. Il sépare les gens et permet de fantasmer sur ceux qui sont de l'autre côté. Qu'ils sont différents, pas comme nous. Même qu'ils pourraient vouloir nous faire du mal, nous haïr.

C'est ainsi que fonctionne le mur de Bethléem, et c'est ce que j'ai vécu en tant qu'accompagnateur œcuménique (AE) à Bethléem en 2014. Lorsque je suis retourné pour une autre période en tant qu'AE au début de l'année 2022 —cette fois à Jérusalem et dans le sud des collines d'Hébron — les lignes de démarcation entre Palestiniens et Israéliens juifs s'étaient approfondies. La violence est devenue plus intense et brutale, les colons, la police et la sécurité israéliennes faisant preuve de moins de respect pour la présence internationale. Notre présence en tant qu'AE est plus nécessaire que jamais. Nous assurons une présence protectrice afin de minimiser la violence et le harcèlement des Palestiniens et des Israéliens qui œuvrent pour la paix. Les AE appellent à l'action non violente et signalent au Conseil œcuménique des Églises (World Council of Churches) et aux organes des Nations unies toute violation des droits de l'homme.

Au cours de la deuxième Intifada, des responsables d'église à Jérusalem — dont Jean Zaru de Ramallah Friends Meeting — ont lancé un appel au COE, demandant une présence internationale en Palestine et en Israël. (Jean Zaru, *Occupés mais non-violents, Une Palestinienne témoigne*, Riveneuve Editions 2016.) Leur appel a débouché sur le Programme d'accompagnement œcuménique en Palestine et en Israël (EAPPI), un programme qui est en place depuis 2002. (https://eappi.org/en) Les accompagnateurs œcuméniques forment des équipes internationales avec des participants de plus de 20 pays. La sélection et la formation sont généralement gérées par des coordinations nationales. En Grande-Bretagne, ce sont les quakers qui sont chargés de ce processus.

Les AO sont répartis en Cisjordanie et à Jérusalem-Est pour une période de trois mois. Pendant cette période, ils établissent des liens profonds avec les communautés locales et sont témoins de la vie sous l'occupation. Ils accompagnent les enfants à l'école pour s'assurer qu'ils s'y rendent et en reviennent en toute sécurité, sans être harcelés par les colons, ils travaillent comme bergers avec les agriculteurs palestiniens tôt le matin ou ils surveillent les postes de contrôle. De retour chez eux, les assistants sociaux partagent leurs expériences directes avec leurs communautés, leurs églises et leurs gouvernements afin de faire connaître les réalités de l'occupation.

Des observateurs surveillent des territoires occupées.

J'ai vu des oliviers être déracinés, des gens être battus. Après la démolition d'une maison, un père s'est tenu devant la maison démolie après le départ des bulldozers israéliens et a déclaré qu'il ne dirait pas à son fils ce qui s'était réellement passé, car il ne voulait pas qu'il apprenne la haine. La famille, qui est restée paralysée devant son verger dévasté, a répété le mantra selon lequel ils ne seraient jamais ennemis. J'ai également fait l'expérience que lorsqu'une oliveraie était abattue, un nouvel arbre était immédiatement planté, symboliquement, pour indiquer qu'il y a encore de l'espoir ; qu'il y a une intention de revenir lorsque le moment sera venu de planter. Les petits actes sont aussi des actes. Ils créent un réseau de résistance.

Les AE ne cessent d'appeler à la résistance non-violente. La non-violence n'est pas une théorie, mais une pratique, basée sur l'amour de l'autre. Je me rappelle les paroles de Martin Luther King : « J'ai décidé de m'en tenir à l'amour. La haine est un trop lourd fardeau à porter. »

—Görel Råsmark , Secrétaire de Quaker Service Sweden

Activités quaker en faveur des réfugiés ukrainiens

La Section Europe et Moyen-Orient (EMES) du Conseil consultatif mondial des Amis a facilité les canaux de financement pour le soutien des activités quaker aux réfugiés ukrainiens en communiquant les détails des comptes bancaires du *Central European Gathering* (CEG). Le CEG rassemble les groupes de culte quaker d'Europe centrale et orientale. Le Groupe de financement pour l'Ukraine, ou FUG, composé d'Amis du CEG de Pologne, de la République tchèque et de la Slovénie, se réunit régulièrement pour examiner les projets à soutenir. Les principaux critères utilisés pour décider des bénéficiaires du financement sont les suivants :

- L'organisation où les individus doivent travailler au nom des réfugiés ukrainiens, ou des personnes travaillant avec les réfugiés ukrainiens, ou doivent être des réfugiés ukrainiens.

- Il doit y avoir un lien avec les quakers, par exemple, les quakers peuvent être directement impliqués dans une organisation ou la connaître et la recommander.

- Dans la mesure du possible, le travail doit être effectué avec des groupes ou des individus marginalisés qui peuvent avoir plus de difficultés à obtenir des fonds.

Le Centre quaker international (CQI) a lancé une campagne auprès des Amis et sympathisants en France. À ce jour, quelques 1300 € ont été collectés et transférés sur le compte bancaire du CEG. Pour faire un don en ligne par carte : https://www.helloasso.com/associations/centre-quaker-international/formulaires/1

GÉORGIE

Lorsque la guerre a commencé, j'ai contacté l'ambassade d'Ukraine en Géorgie et leur ai demandé comment je pouvais aider. On m'a remis une liste d'articles nécessaires pour aider les blessés en Ukraine. Mes deux amis et moi avons réuni des fonds et les avons utilisés pour acheter des couches pour adultes, des pansements, des systèmes de transfusion et des médicaments. Nous avons remis tout cela au point de collecte de l'aide humanitaire ouvert par l'ambassade d'Ukraine en Géorgie. J'ai également contacté le secrétaire exécutif d'EMES et lui ai demandé de contacter les quakers d'Europe afin de collecter des fonds pour aider les personnes vulnérables en Ukraine.

Avec une partie de l'argent collecté, j'ai acheté des médicaments et de l'insuline et je les ai apportés en Ukraine. Mon voyage en Ukraine a été long et difficile : il m'a fallu deux jours pour me rendre à Kiev depuis Tbilisi. J'ai dû prendre l'avion jusqu'à Istanbul, puis jusqu'à Budapest et, de Hongrie, j'ai pris trois trains pour arriver à Kiev. À Kiev, comme dans la partie occidentale de l'Ukraine, la situation était assez calme. De nombreux habitants étaient rentrés dans

Mikheil Elizbarashvili

la ville. De nombreux magasins étaient ouverts, les transports publics fonctionnaient et les épiceries proposaient un large assortiment de marchandises (avec des prix plus bas qu'en Géorgie). Une fois par jour, j'ai entendu un signal d'alarme indiquant qu'une roquette volait en direction de Kiev ou de la région, mais rien ne s'est produit et les gens ont ignoré ces signaux, personne n'est allé dans les abris anti-bombes. Pourtant, la tension et la peur se faisaient sentir dans les rues.

J'ai pu visiter la ville d'Irpin, qui avait été occupée et où de lourdes batailles avaient eu lieu. Dans chaque rue, on pouvait voir des maisons détruites ou endommagées, et des trous béants dans les murs, les clôtures et les portails dus à des éclats d'obus. Les maisons de la nouvelle partie de la ville sont particulièrement endommagées. Les gens rentraient déjà chez eux. Les rues ont été débarrassées des véhicules blindés qui avaient explosé et des voitures et chars endommagés, et des travaux étaient en cours pour dégager les maisons endommagées, les bâtiments à plusieurs étages attendant d'être restaurés après la fin de la guerre.

J'ai pu remettre les médicaments au personnel médical d'une clinique d'Irpin ainsi que l'insuline achetée à Tbilissi pour une clinique de Kiev. Ces articles médicaux ont été achetés grâce aux fonds collectés par les canaux mis en place par EMES. L'ambassade d'Ukraine en Géorgie a exprimé sa gratitude et m'a remis une lettre de remerciement. Elle m'a également transmis une lettre de remerciement pour l'aide apportée à EMES et à Michael Eccles.

En ce moment en Géorgie, je travaille à temps partiel dans l'organisation *Act for transformation* où je dirige des projets liés à l'aide aux réfugiés ukrainiens en Géorgie. Il y a plus de 20 000 réfugiés ukrainiens en Géorgie. Certains d'entre eux vivent dans des hôtels fournis par l'État et d'autres dans des logements du secteur privé.

Pendant mon séjour en Ukraine, on m'a demandé à plusieurs reprises quand cette guerre allait se terminer. Malheureusement, je n'ai pas pu donner de réponse à cette question. À l'heure actuelle, de violents combats sont en cours dans les régions de Lougansk et de Donetsk, et les villes du sud et de l'est de l'Ukraine sont bombardées. J'espère que la paix reviendra bientôt en Ukraine et que la population pourra rentrer chez elle.

– Mikheil Elizbarashvili, secrétaire du groupe de culte des Amis géorgiens. Il vit à Tbilissi, la capitale de la Géorgie, et a passé plusieurs années en Ukraine et en Russie.

ESTONIE

Le centre de réception de Tallinn pour les réfugiés ukrainiens a été ouvert une semaine après le début de la guerre. Le centre a été financé par la ville de Tallinn avec le soutien de bénévoles. Mon épouse et moi avons été volontaires dans les équipes de nuit au service d'accueil. Au cours des premières semaines, près de 20 000 réfugiés sont arrivés à Tallinn, principalement de Pologne, des femmes avec enfants et des personnes âgées (les hommes âgés de 18 à 58 ans ne sont pas autorisés à quitter le pays).

Notre travail consistait à enregistrer les réfugiés dans une base de données, à délivrer des cartes de transport public, à distribuer des fournitures de premiers secours, des colis alimentaires et à enregistrer les enfants dans les garderies et les plus âgés dans les écoles. Les enfants ne parlent pas estonien, nous avons donc dû trouver des écoles russophones et des instructeurs. Il est difficile de trouver un nombre suffisant de psychothérapeutes qualifiés pour traiter cette forme particulière de traumatisme, mais nous avons trouvé quelques spécialistes russophones.

Dans le centre, il y avait aussi un risque de développer le COVID. Environ 30 % des Ukrainiens qui sont sortis ont été vaccinés. Tout le monde pouvait faire le test gratuitement. Les tests Covid étaient financés par le soutien envoyé.

En raison du surpeuplement des locaux, certains réfugiés ont été envoyés dans d'autres villes estoniennes (Tartu, Pärni, Narva, etc.). Le gouvernement estonien a garanti aux réfugiés un mois de logement gratuit dans des hôtels. Actuellement, certains d'entre eux vivent sur des ferry-boats. D'ici fin juin, ils devront libérer des locaux, car le gouvernement cessera de les soutenir. Avec d'autres bénévoles, nous les aidons à trouver un logement dans des familles et à payer les loyers modestes. Nous avons reçu des dons par les canaux mis en place par EMES, de particuliers et de la Friends Meeting de State College en Pennsylvanie aux États-Unis.

L'École ukrainienne de Tallinn pour les enfants des réfugiés de guerre a été ouverte au début du mois d'avril dans les locaux vacants de l'université. Plus de 2000 demandes de places ont été reçues de la part de réfugiés de guerre ukrainiens, et la ville a déjà offert des places à près de 1600 élèves. Les volontaires enseignent l'estonien aux enfants et aident à organiser des activités de loisirs en dehors de l'école. Mon épouse veut lancer un atelier de lecture de livres à la rentrée prochaine et, pour l'instant, nous collectons des fonds pour acheter des livres. Il est très important pour la vie future et le bien-être des jeunes réfugiés de poursuivre leur éducation. Comme je travaille au centre sportif de Tallinn Tondiraba (une patinoire), nous avons conclu un accord avec la ville de Tallinn pour que les familles des réfugiés puissent patiner gratuitement.

— Roland Rand, secrétaire du groupe de culte quaker de Tallinn.

Une crèche dans le centre de réfugiés de Tallinn.

Une famille heureuse de la région du Donbass patine gratuitement dans la patinoire Tondiraba de Tallinn, qui est sponsorisée par la ville.

POLOGNE

En mars 2022, en tant que groupe de quakers de Varsovie, nous avons décidé de coopérer avec une clinique de traumatologie (thérapie cognitivo-comportementale - TCC) qui fait partie de l'Université des sciences psychologiques de Varsovie. Nous avons payé d'avance les consultations psychologiques et les éventuelles thérapies pour les personnes qui ont besoin de soutien à cause de la guerre. D'abord destiné aux Ukrainiens, il a été étendu aux volontaires qui les soutiennent et qui sont souvent privés d'aide ou même sans savoir qu'ils peuvent avoir besoin d'une telle aide.

Un soutien financier pour la clinique TCC a également été apporté par des quakers d'Europe et des États-Unis grâce aux fonds soulevés par l'intermédiaire d'EMES. Comme expliqué sur la page 8, le FUG, un petit comité de représentants du Central European Gathering (CEG), décide de l'allocation des fonds. Cependant, avant que l'argent des quakers ne soit distribué par le FUG, la nouvelle de l'initiative des quakers de Varsovie a été diffusée à diverses réunions, et des Amis du monde entier ont envoyé des dons individuellement — ce dont nous sommes très reconnaissants. Depuis le début du projet, la Clinique a reçu des fonds des quakers pour un montant de plus de 4000 euros. En mai, ces fonds ont été utilisés pour financer 41 rencontres individuelles d'une heure avec des spécialistes, 37 séances avec un psychothérapeute et 4 avec un médecin psychiatre.

Nous sommes également heureux de l'implication de notre petit groupe de Varsovie, qui après la pandémie et la mort de notre amie Jola Grabowska, avait cessé de se réunir et s'était dispersé. Maintenant, grâce à cette action commune, il a repris vie. Il a également été gratifiant que des personnes de la clinique qui n'avaient jamais entendu parler des quakers, voient l'engagement et les valeurs quaker en action. Les responsables de la clinique remercient l'ensemble de la communauté quaker du soutien financier. Nous, à Varsovie, nous nous joignons à ces remerciements, car sans ces dons, nous, en tant que petit groupe, ne serions pas en mesure de soutenir le travail de la clinique de manière notable.

Les quakers ont également fait don (par l'intermédiaire du FUG) à l'Institut des sourds et muets de Varsovie, qui accueille depuis le début de la guerre des réfugiés sourds d'Ukraine : des couples mariés avec enfants, des femmes seules avec enfants et des hommes qui ne peuvent pas servir dans l'armée en raison de leur handicap et dont les villes ont été bombardées. Actuellement, il y a environ 300 personnes sourdes et malentendantes d'Ukraine à Varsovie. L'aide comprend le logement, la nourriture et des cours de langue de signes polonaise. Des fonds sont nécessaires pour une aide psychologique supplémentaire et des cours facilitant l'assimilation en Pologne.

Le FUG a également soutenu l'association Patchwork de Cracovie. Il s'agit d'une organisation fondée par des mères ukrainiennes d'enfants handicapés, qui sont venues en Pologne il y a quelques années et qui, en février, ont décidé d'aider d'autres familles ukrainiennes avec des enfants handicapés à sortir d'Ukraine. À l'heure actuelle, 70 familles sont prises en charge par Patchwork. La dernière action de l'association est le soutien juridique aux soignants et aux nounous d'enfants souffrant de troubles du développement, dont les mères se trouvent seules en Pologne, sans le soutien de leur mari et de leurs proches, ou qui ont d'autres difficultés de vie. Les nounous ont également quitté l'Ukraine après le début de la guerre et bénéficient d'un emploi officiel. Il vaut la peine de jeter un coup d'œil sur ce qu'elles font ici : www.facebook.com/StowarzyszeniePatchwork .

Depuis le début de la guerre, le groupe quaker de Bialystok soutient également les personnes dans le besoin venant d'Ukraine : il accueille la quaker ukrainienne et collecte des fonds pour payer les vêtements, les médicaments, les jouets, les fournitures pour l'école et le jardin d'enfants, les livres, la nourriture pour les enfants venus d'Ukraine avec leurs parents. https://www.facebook.com/Ukrainian-Refugee-Childrens-Fund-101892739144746

En dehors de ce qui précède, de nombreux quakers polonais, sympathisants et assistants entreprennent des actions individuelles en faveur des personnes qui ont quitté l'Ukraine à cause de la guerre. Certaines de ces activités ont lieu dans le cadre de nos intérêts professionnels, d'autres font simplement des choses qui « doivent être faites. » Et ce sont ces Amis qui apportent des informations sur les besoins, comme l'Association Patchwork ou l'Institut des sourds, que nous présentons ensuite au comité du FUG comme candidats à un soutien financier.

— Kasia Kaczmarkiewicz du groupe de culte de Varsovie

Le groupe quaker de Varsovie a décidé de coopérer avec une clinique de traumatologie en payant en avance des consultations et les éventuelles thérapies pour les personnes qui ont besoin de soutien à cause de la guerre. Un soutien financier pour la clinique a également été apporté par des quakers d'Europe et des États-Unis grace aux fonds soulevés par l'intermédiaire d'EMES.

Le Projet alternatives à la violence se lance en France

L'AVP — PAV en français — est né aux États-Unis dans les années soixante-dix, dans la prison de Green Haven, état de New York, qui, meurtri par l'omniprésence de la violence entre les gangs, cherchait à développer un programme pour améliorer la situation.

Un groupe de prisonniers fit appel aux quakers et c'est de cette alliance entre les prisonniers et les quakers que naquit le programme. Il s'est rapidement développé dans les prisons américaines et de fil en aiguille, il est maintenant présent dans une quarantaine de pays. Selon les régions, les ateliers sont organisés uniquement en prison, ou dans les communautés où il y a des conflits, ou dans les écoles et les universités.

La force de ce programme, dont le concept central est le « pouvoir de transformer », tient dans son organisation. Lors des ateliers, les participants apprennent à se connaître et à réfléchir sur des sujets en lien avec la violence, l'objectif étant d'arriver à pouvoir gérer des conflits de manière non violente et créative. Le programme est laïque mais celui qui connaît la spiritualité quaker en reconnaîtra la marque : un attachement profond à la non-violence, à l'égalité, le respect de soi et la certitude qu'il y a chez l'autre quelque chose de bon.

Ce programme permet de prendre conscience qu'il existe la possibilité d'interagir avec les autres et que la non-violence leur apporte bien plus de respect de soi-même et des autres. Par le biais des activités proposées lors des ateliers, il est alors possible de progressivement prendre conscience des conséquences de ses actes, de développer l'empathie et de donner un nouveau cours à ses relations avec les autres.

L'AVP n'est pas une thérapie et le programme ne permet pas de se soigner ; il repose sur l'expérience des participants : en la partageant avec les autres, ils se donnent des idées simples et des façons concrètes de vivre en évitant la violence. Il invite aussi à un autre état d'esprit, en plantant la graine de la non-violence, qui fleurira plus ou moins vite chez les participants.

En partageant leurs expériences avec les autres, les participants se donnent des façons concrètes d'éviter la violence.

C'est avec un très grand enthousiasme que nous annonçons plusieurs personnes souhaitent introduire le programme AVP en France. La culture de la non-violence que promeut AVP n'est pas encore très développée en France et c'est pourquoi nous cherchons aujourd'hui à former de nouveaux facilitateurs. Ces facilitateurs pourront intervenir dans les prisons françaises dont certaines sont intéressées par la découverte de pratiques restauratives. Par ailleurs ce programme peut venir compléter d'autres actions comme l'introduction de la justice restaurative ou les formations à la communication non-violente. Il est aussi bénéfique pour les publics jeunes et les écoles.

L'équipe en France comporte des personnes d'horizons variés qui ont découvert AVP principalement à l'étranger. Ces personnes sont soutenues par des facilitatrices parlant français et établies à l'étranger. Nos besoins aujourd'hui sont principalement tournés vers la formation de membres actifs en langue française et vivant en France pour pouvoir construire des initiatives locales. C'est pourquoi nous souhaitons pouvoir vous proposer une session d'information (présentation + questions et réponses en 60 min) ainsi qu'un mini atelier de découverte de AVP (90min) via Zoom dans un premier temps, afin de nous adapter non seulement à la situation sanitaire mais également à la répartition géographique des intéressés.

— Marie Suraud, assemblée de Nouvelle Aquitaine

Si participer à ce programme devait retenir votre attention, vous pourrez remplir notre questionnaire en ligne :
https://bit.ly/3KXp0U6

Ou contactez
pav.france1@gmail.com

Le Centre quaker de Congénies a accueili une formation niveau 1 en avril de cette année et en proposera une autre le 23 février 2023.

Weekend PAV 100% français au Centre quaker de Congénies

En avril un groupe s'est réuni au Centre quaker de Congénies pendant un week-end pour découvrir le Projet Alternatives à la Violence. Ce week-end a été l'un des premiers programmes PAV à se dérouler entièrement en français, et nous sommes profondément reconnaissants à Marie Suraud et Irène Rodgers, qui ont animé le week-end.

Le programme s'appuie sur l'expérience partagée des participants, en utilisant des exercices et des activités interactifs, des discussions, des jeux et des jeux de rôle pour examiner les façons dont nous réagissons à des situations où l'injustice, les préjugés, la frustration et la colère peuvent conduire à des comportements agressifs et à la violence.

Les participants à Congénies ont quitté le week-end avec une appréciation plus profonde de la manière dont ils pouvaient créer la paix dans leur vie. Comme l'a dit un participant, « C'était un week-end dont on se souviendra — convivial et UTILE. Nous avons vraiment acquis des outils pour déconnecter les situations explosives. Il ne s'agit pas de contrer l'autre mais de l'écouter, de ne pas réagir, de trouver un point commun sur lequel on peut s'entendre. »

Le cours a également entraîné de réels changements. Un autre participant a déclaré : « Lorsque j'ai commencé le cours, je ne savais pas à quoi m'attendre. Je pensais qu'il s'agissait de faire face à la violence des autres. À mi-parcours, j'ai compris qu'il s'agissait de faire face à la violence en moi. Le soir du dernier jour du cours, en utilisant les leçons apprises, j'ai pu avoir une rencontre de guérison avec une personne avec laquelle j'avais besoin de me réconcilier. »

Le Centre quaker proposera une autre formation AVP en février 2023, à programmer. Veuillez consulter notre site internet pour les mises à jour.

www.maison-quaker-congenies.org

— Amy Cooke, Amie-résidente du Centre quaker de Congénies

Le PAV dans d'autres pays

UKRAINE : solidarité dans un contexte difficile

L'équipe d'AVP Ukraine réunit une trentaine de facilitateurs de plusieurs villes d'Ukraine, principalement d'Odessa. Sur la base du volontariat, ils animent des ateliers où ils tentent d'enseigner comment répondre aux comportements agressifs et à la violence potentielle par des moyens non violents. Ils aident à former les compétences d'un comportement constructif dans les conflits.

La Friends House Moscow coopère avec AVP Ukraine depuis de nombreuses années. Aujourd'hui, nous soutenons leur travail avec les enfants et les adolescents et nous les aidons à couvrir leurs dépenses administratives, y compris les rassemblements nationaux annuels d'AVP. En 2021, ils ont concentré leur travail sur la prévention du harcèlement pour les enseignants et les écoliers. Ils organisent également des ateliers pour les adultes, le public étant composé de psychologues, de chefs d'entreprise, de fonctionnaires, de médiateurs et de bénévoles.

Pendant la pandémie et les quarantaines périodiques, ils cherchent de nouveaux moyens, par exemple le travail en ligne, pour lequel ils créent des programmes adaptés à cette forme de travail. Je peux dire qu'ils réussissent à collecter des fonds. Cette réussite, selon moi, découle de notre coopération à long terme. La page Facebook du projet se trouve : https://www.facebook.com/avpinukraine

Dans les premiers jours de la guerre, plusieurs facilitateurs de l'AVP ukrainiens ont quitté le pays, et l'équipe n'était pas sûre de pouvoir poursuivre ses activités. Mais plus tard, ils sont revenus, ont discuté de la situation et ont trouvé des moyens de reconstruire leur style de travail. Nous sommes en contact avec la coordinatrice du projet et l'une des animatrices actives d'Odessa.

Le 27 mars, l'équipe a organisé une réunion de soutien en ligne à l'échelle nationale pour les animateurs AVP d'Odessa, Kharkov et Zaporozhye. Ils informent : « Chaque groupe est un cercle restreint mais chaleureux de personnes et de collègues partageant les mêmes idées. Nous essayons de prendre soin les uns des autres, de partager des informations, des ressources et du soutien. Cette fois, nous avons décidé de réunir les trois équipes. Nous avons partagé notre expérience de la gestion du stress, réfléchi à des idées pour utiliser nos compétences d'animateurs AVP afin d'aider nos proches, nos amis, nos collègues et les Ukrainiens tout court, et défini un plan de travail pour l'équipe ukrainienne afin de créer une formation en ligne pour les enfants et les adultes. »

— Sergei Grushko, Friends House Moscow

ESTONIE : Prévenir la violence entre deux groupes

La guerre en Ukraine a provoqué une augmentation des tensions entre les Russes ethniques locaux en Estonie et les réfugiés de guerre ukrainiens. Il y a de la méfiance et du mépris parmi la population locale. Notre groupe envisage d'utiliser le même programme que celui mis en place à Odessa. John A. Shuford (AVP en Caroline du Nord) nous a conseillés sur les exercices de base des ateliers. Nous essaierons également d'adapter le programme alternatif de l'atelier *Healing and Rebuilding Our Community* (Guérir et reconstruire notre communauté.) Bien qu'il s'agisse d'un programme développé en Afrique pour guérir du génocide au Rwanda et au Burundi, il convient également aux réfugiés qui ont vécu les horreurs de l'Ukraine. Cela a permis de créer un lien entre les membres du groupe, un sentiment d'unité et de confiance - une bonne ambiance. Le groupe a reçu un financement modeste de la part des fonds généraux du Groupe de soutien américain de la Friends House Moscow.

Contexte : Après l'effondrement de l'Union soviétique, de nombreux Russes sont restés en Estonie et la plupart d'entre

eux vivent dans une bulle russophone. Ils ne sont pas intégrés dans la société estonienne. L'État soutient le maintien des écoles de langue russe, ce qui affaiblit les liens avec la communauté estonienne. Ils ont moins d'opportunités sur le marché du travail, ce qui crée des tensions. La guerre en Ukraine a provoqué un afflux de réfugiés en Estonie. Les Russes ici envient les Ukrainiens qui ont fui en Estonie, car ils sont mieux accueillis que les Russes.

— Roland Rand, secrétaire du culte quaker à Tallinn

LIBAN : une construction de la paix de manière pratique

Les récents événements au Liban ont considérablement aggravé la situation déjà désespérée de ce pays. Actuellement, il y a un manque de nourriture, de fournitures médicales, d'essence, d'électricité, etc., ce qui entraîne des niveaux croissants d'insécurité, de frustration et de nombreuses couches de colère et de violence, réprimées ou non. Une situation qui appelle le Projet alternatives à la violence .

Deux ateliers PAV de niveau 1 très réussis ont eu lieu à

L'image représente le fameux « mandala » d'AVP. Au centre: pouvoir transformer. Premier cercle: respect de soi, respect de l'autre. 2e cercle: réfléchir avant d'agir, chercher une voie non violente, s'attendre au meilleur.

Beyrouth à la fin de l'année dernière, avec le soutien de trois animateurs AVP qualifiés : un de Jordanie et deux d'Irak. La logistique sur le terrain a été organisée par *War-Child-Liban*, qui a fourni un lieu, du matériel et un logement pour les animateurs. Le succès de ces ateliers a suscité un grand intérêt et une demande pour d'autres ateliers. Et nulle part ailleurs on ne pourrait en avoir plus besoin !

Chaque atelier a duré de 2,5 à 3 jours. Les participants étaient pour la plupart des personnes engagées dans le travail social sous diverses formes, notamment dans des camps de réfugiés et de personnes déplacées (de Syrie, d'Irak et de

Palestine). Les compétences, l'expérience, l'âge et le niveau d'éducation étaient très variés au sein des groupes, mais les participants des deux groupes ont extrêmement bien travaillé ensemble. Ils étaient particulièrement désireux de considérer les questions de construction de la paix d'une manière plus pratique, qui pourrait être appliquée dans la vie quotidienne. En fait, au cours des ateliers, plusieurs participants ont indiqué qu'ils avaient déjà commencé à appliquer les techniques AVP dans leur vie quotidienne, avec des résultats très satisfaisants.

Les participants ont été surpris tant par le contenu que par les méthodes des ateliers. Ils n'étaient pas habitués aux méthodes de formation interactives, participatives et actives et les ont beaucoup appréciées, notamment les discussions en petits groupes et en plénière. Bien qu'une partie du contenu soit connue de nombreux participants, ils ont estimé que cette façon d'aborder ces sujets a considérablement changé leur perception, leur permettant de bien mieux les comprendre.

L'atmosphère au sein des groupes a considérablement changé au cours de chaque atelier, avec un sentiment croissant de bonheur et de convivialité au sein du groupe, à fur et et à mesure que les participants apprenaient à mieux se connaître grâce au travail de groupe et aux discussions. Cela a contribué à renforcer l'esprit communautaire et la confiance mutuelle, ainsi que l'optimisme dont nous avons pu constater une croissance et un développement visibles dans certains groupes, en particulier chez les plus jeunes.

Les participants ont participé activement tout au long des ateliers, partageant leurs expériences et se rapprochant les uns des autres. Nous avons laissé derrière nous un groupe très soudé et nous espérons qu'il travaillera dur pour assurer le développement d'AVP-Liban. Ils semblaient certainement intéressés à le faire.

En attendant de pouvoir former les animateurs libanais, le fait d'inviter des animateurs de Jordanie et d'Irak renforce l'AVP au Moyen-Orient, en permettant une fertilisation croisée des expériences et une compréhension au-delà des frontières.

—Grazyna Bonati, facilitatrice francophone du PAV. Elle habite à Londres.

Des tracts contre la politique de vente d'armes françaises

Au fil des réunions du Comité Paix et Service est née l'envie de s'engager dans un « Quaker work », c'est-à-dire l'aide à une cause précise qui ne soit pas issue d'un *concern*. En effet le Comité Paix et Service reçoit peu, voire pas de *concern* issu de différentes assemblées. Nous avons donc souhaité apporter comme nous le pouvions notre aide à Stop Fueling War.

D'une conversation avec une amie est née l'idée de tracter devant différents salons en informant le plus directement possible le public français sur la réalité de la vente d'armes par la France.

Vous le savez sans doute, il s'agit d'une industrie qui se réfugie derrière le secret défense et la cause nationale pour générer d'énormes profits sur la vente d'armes en se spécialisant dans la vente à des régimes autoritaires, sachant pertinemment le risque d'une utilisation contre des civils. Tout cela au mépris de traités signés depuis huit ans pour parer à ce risque. La France, sans complexe, organise aussi les plus gros salons européens d'armement, déroulant le tapis rouge à des régimes peu recommandables pour qu'ils puissent faire leur shopping mortifère.

L'idée était donc d'abord de créer des tracts très directs dans leur message, très visuels et très factuels pour montrer que l'export français ne concerne pas seulement le luxe et la gastronomie mais également les armes. Comparer la vente du vin à celle des ogives. Parler des médailles de la légion d'honneur attribuées aux grands chefs cuisiniers comme aux chefs militaires de régimes autoritaires.

Il s'agissait ensuite de tracter devant des salons faisant la promotion de la culture et du savoir-faire français, comme le salon de l'agriculture, le salon du tourisme ou le salon du livre francophone. Tracts réalisés, labellisés, imprimés, salons ciblés....

L'idée était de créer des tracts très directs dans leur message, très visuels et très factuels pour montrer que l'export français ne concerne pas seulement le luxe et la gastronomie mais également les armes. Il s'agissait ensuite de tracter devant des salons faisant la promotion de la culture et du savoir-faire français, comme le salon de l'agriculture, le salon du tourisme ou le salon du livre francophone.

puis est arrivée l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

De nombreux questionnements se sont alors imposés.

Au salon de l'agriculture, fortement impacté par l'actualité sanitaire et militaire, comment allait réagir le grand public? Penserait-il que les tracts avaient été imprimés en réaction à l'invasion? Les agriculteurs ayant déjà le sentiment de s'être fait dérober la une des journaux, comment réagiraient-ils face à une action de cette teneur sur leur salon?

Comment, au moment où de nombreux occidentaux s'interrogeaient sur un possible élargissement du conflit, était-il possible de distribuer des tracts à la volée, prônant de fait la diplomatie, la paix et le dialogue tandis que le monde se rassurait par la capacité de leur pays à se défendre militairement? Il aurait sans doute fallu d'autres tracts et surtout avoir le temps de préparer les éventuels volontaires à rentrer dans le dialogue sur le champ face à des arguments hostiles à notre vision. Quel était le risque de voir les tracts chiffonnés quelques secondes après leur distribution?

Nous avons donc suspendu cette action et décidé de laisser passer quelques semaines, quelques mois, avant de s'en resservir, les tracts n'étant volontairement pas trop ancrés dans l'actualité.

Il y a quelques semaines deux amis et d'autres membres de Stop Fueling War ont pu tester la réaction du public à ces tracts, place de la République à Paris, un dimanche de printemps. Une réaction plutôt positive, surtout après des mois de conflits où la politique de la destruction totale montre ses limites.

Alors comment nous aider? Nous allons rapidement proposer une autre liste de salons possibles et réfléchissons à l'idée d'imprimer ces tracts sur des autocollants pour sensibiliser de manière plus durable. Ils seront ensuite envoyés aux différentes assemblées.

—Yann Desdevises pour le Comité paix et service

Cours en ligne en français introduction au quakerisme

Pour celles et ceux qui s'interrogent encore sur l'intérêt de participer au prochain cours en ligne en français d'introduction au quakerisme qui se tiendra à l'automne (date à préciser, pré-inscriptions par email à quakereneurope@gmail.com), quoi de mieux que quelques témoignages de participants au cours donné fin 2021 pour finir de vous convaincre…

Aline (Groupe de Montréal, Canada)

J'ai beaucoup apprécié le cours offert par Quakers en France. Il m'a permis d'approfondir certains aspects du quakerisme et de raffermir ma motivation. La générosité et l'amabilité des organisateurs m'ont permis de constater que cette voie est bienfaisante.

Elisabeth (Groupes de Paris et de Nantes)

Je voulais ainsi mieux connaître le quakerisme récent. Tout nous a été proposé dans une lente progression. Des propositions diverses étaient faites, pour chaque sujet abordé. J'ai pu ainsi découvrir des sujets que je connaissais mal ou peu. J'ai apprécié de pouvoir traduire en français des textes et des petits films. Cela m'a confirmé que le quakerisme possédait peu de ressources dans cette langue. Ce cours était donc une avancée.

Des rencontres en vidéo-conférences ont permis à quelques-uns d'entre nous, d'échanger et de mieux se connaître. La lumière et l'inspiration qui s'en sont dégagées m'ont accompagnée durant de nombreux jours. Les témoignages quaker, que je comprenais jusqu'alors peu, me sont apparus plus clairement.

Ce cours m'a enrichie et fait avancer sur bien des sujets et je remercie vivement les amis qui l'ont organisé, pour leur travail auprès de chacun d'entre nous.

Myriam (Groupe de Paris)

J'ai beaucoup apprécié le cours, qui constitue une bonne introduction en français au quakerisme : il balaye bien les différentes thématiques attachées au quakerisme et l'information est suffisamment condensée pour que ce soit facile à suivre. Les Zooms pour se présenter et faire le point, les messages réguliers des organisateurs et organisatrices et ceux déposés sur le forum ont permis d'élargir ce qui était abordé dans le cours et d'échanger entre nous.

Sandrine (Groupe de Nouvelle Aquitaine)

Cela m'a vraiment permis de mieux comprendre l'histoire quaker, ce que cela signifiait d'être quaker au cours des siècles, en France, et dans le monde. Ce cours m'a permis de faire une synthèse de toutes les informations transmises, et de conforter mon ressenti que j'étais vraiment au bon endroit spirituellement.

— Alexandre Tatry-Gautier

Le Cimetière américain

C'est le corps mutilé, l'après-midi tranquille où reposent les tombes. Des noms, des noms, des noms : l'avocat, la ménagère, le forgeron et le Révérend père. Dieu que la mer est belle. Priez, quakers.

Ils sont là familiers dans leur tombe : un nommé Smith (1856-1898) tué dans une rixe et, à deux pas, dans ce jardin que je n'ai pas le cœur d'appeler cimetière, les corps de deux êtres « qui en secret s'aimèrent » : John et Mary. Non point mari et femme, des ménages voisins vivant en bonne intelligence. Et nul ne le savait. Seul, le rouge gorge qui, un jour, les avait surpris, a dit, chantant, comme John et Mary se voyaient le mardi et comment, ménages réunis, ils devisaient gaiement dans les soirées d'été et du temps que la lune était encore un mythe, une fontaine pâle. Et il a dit comment, en passant les cerises ou le whisky, leurs doigts, se touchant, frémissaient : « Mary, quelle journée magnifique nous avons eue. » - « Ô magnifique, Johnny, vous pouvez dire ! »

Les voilà maintenant dans ce jardin tranquille où, près d'eux, au milieu des abeilles, bien d'autres noms se lisent, tandis que chante à tue-tête le fils du petit-fils du petit fils du rouge gorge qui les avait surpris, un soir, près de la mer. Priez, quakers.

—*Georges Haldas*, Poésie complète, *l'Âge d'Homme*. Poète suisse francophone (1917-2010)

Raymonde Bartoli 1925 – 2022

Raymonde nous a quittés le 28 avril à l'age de 96 ans.

Nous nous sommes réunis le lundi 9 mai à la Maison quaker de Congénies pour célébrer sa vie avec sa famille. Née le 14 octobre 1925, elle a fondé une grande famille de sept enfants avec Jean, son époux, un enseignant d'origine corse.

Raymonde est l'exemple parfait de ceux que nous avons l'habitude d'appeler « quakers sans le savoir ». Elevée dans la religion catholique, elle a très tôt côtoyé avec gratitude tout mouvement qui pouvait satisfaire sa soif spirituelle : orthodoxes, agnostiques, protestants, ba-ha'is, musulmans, bouddhistes et francs-maçons. C'est son dévouement à la cause pour la paix et la non-violence qui l'a amenée à côtoyer les quakers et qui lui a fait découvrir les valeurs quakers qui guidaient déjà sa vie, pleinement en accord avec le fait que, pour les quakers le pacifisme n'est pas un dogme car, selon ses propres mots, « chacun a le droit et le devoir de décider pour soi-même. »

Dans le texte de son « Chemin Spirituel », elle épelle clairement ce qui l'a séduite dans le mouvement quaker, en particulier, la force du groupe qu'apporte le silence dans nos réunions et « l'écoute remarquable » qui en découle. Elle écrit :

« C'est dans un esprit de reconnaissance envers les quakers de Congénies qui m'ont acceptée à leurs rencontres — cohérence envers moi-même, puisque j'en étais arrivée à considérer la Société des Amis comme ma famille spirituelle, — qu'en novembre 2001, j'ai demandé mon adhésion. Depuis je chemine avec elle… »

Dans le faire-part de décès qu'elle a elle-même préparé, elle cite Tagore…

A l'heure de partir en voyage,
souhaitez-moi bonne chance, mes amis.
Ne me demandez pas ce que j'emporte,
je m'en vais, les mains libres et le cœur plein d'attente.

–Sylvette et Richard Thompson

Séjour cet été pour familles quaker à Congénies

Cet été les jeunes familles des différents groupes quakers de France vont se réunir à la Maison quaker à Congénies pour faire un séjour collectif. Amy et Chamba, les Amis résidents à la Maison quaker de Congénies, accueilleront les familles du 22 au 28 août et s'occuperont de la restauration. Ce sera un moment convivial pour apprendre à connaître d'autres familles de l'Assemblée de France. Il reste encore des places !

LA LETTRE DES AMIS - le bulletin des Quakers en France

Abonnements

L'envoi PDF de la Lettre des Amis est gratuit. Il peut être demandé auprès de lalettredesamis@quakersenfrance.org

L'abonnement annuel sur papier est dû à partir de janvier, pour l'année civile en cours.

Pour la France, il est de 30 € (normal) ou 35 € (soutien).

Pour les autres pays, il est de 35 €.

Notez aussi que la Lettre des Amis est disponible sur le site www.quakersenfrance.org.

Centre quaker international (CQI)

Il est demandé une cotisation annuelle à partir de 10€ à ceux qui souhaitent devenir ou rester membre du CQI. Veuillez envoyer au 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris vos cotisations sous forme de chèque libellé au Centre quaker international. Ou par virement au Crédit agricole, numéro IBAN FR76 1820 6004 6565 0424 0764 463 BIC / SWIFT : AGRIFRPP882

Editeur :
Centre quaker international
114, rue de Vaugirard, 75006 Paris
quaker.paris@gmail.com

Comité de coordination: :
Jean Cocteau
Yves Guilleus
Katherine Humphries

Directeur de publication :
Dale Andrew
Directeur artistique :
Kim Chevalier
Correcteurs :
Alain Baurant,
Sandrine Dumas-Grosjean, Elisabeth Wolkowski

Contact :
lalettredesamis@quakersenfrance.org
ISSN : 0762-851X
CPPAP : 0522 G 81843
Publié 3 fois par an - N° 149